

Prédication Montrouge 3 octobre 2021 Baptême et Confirmation

Pasteure Laurence Berlot

Psaume 27

Marc 12/28-34

Jean 14/23

Nous voici ensemble ce matin et nous en sommes très heureux. Ce qui nous paraissait naturel et normal il y a deux ans, nous apparaît aujourd'hui comme une bénédiction. Pouvoir se déplacer entre les régions en France, ou de l'étranger, pouvoir être dans ce temple sans restriction de place.

Il n'y a que le port du masque qui nous rappelle que nous ne pouvons pas encore oublier notre situation sanitaire fragile. Mais peut-être est-ce une bonne chose d'être conscient de notre fragilité humaine et de ne pas faire comme si nous étions inattaquable, et immortels.

Eléa et Tahina, c'est un jour de joie et votre engagement est un témoignage pour toute l'Eglise, au delà de votre famille. Vous dites « oui » vous-même à l'entrée dans la communauté chrétienne, et vous voulez vivre en vous sachant aimées par Dieu.

Tout à l'heure nous entendrons votre témoignage. Mais j'ai voulu me saisir des versets que vous avez choisis comme sujet de prédication.

« Le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurai-je peur ? »

Comment faire pour qu'une petite phrase ne devienne pas simplement une jolie expression dans un livre ? Comment comprendre que cette phrase est une parole qui a de l'effet ?

Le psaume continue : *« je demande une chose au Seigneur, habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie »*.

Habiter un lieu où l'on peut être avec Dieu, c'est être rassuré et ne plus avoir peur, c'est connaître sa paix, sa joie, son amour.

Est-ce utopique ? Juste imaginaire ?

Je voudrais vous proposer une image qui pour moi peut refléter ces moments difficiles où nous nous sentons bien seuls. Dans le dessin animé Kirikou, vous vous souvenez de ce petit bonhomme qui doit aller combattre la sorcière. Evidemment, il est tout petit et c'est une grosse épreuve pour lui. Il va demander des conseils à son grand père dans un lieu imposant. On le voit au pied de son grand père et le dialogue s'instaure entre les deux. Et à la fin, Kirikou demande encore une chose, c'est de pouvoir monter sur ses genoux. Il grimpe sur ses genoux et s'y blottit, pour prendre des forces avant de repartir.

C'est un peu ce que demande le psalmiste. Pourvoir reprendre des forces.

Le psaume dit : *« le Seigneur m'abrite sous son toit, il me cache au fond de sa maison »*. Dieu sait que nous en avons besoin.

Où peut-on reprendre des forces ?

Comment me laisser abriter par Dieu ?

Cela peut se vivre avec des personnes que j'aime et qui sont comme un relai. La famille, les amis, parfois même le sourire d'une personne inconnue, qui me reconforte.

Parfois venir à l'Eglise c'est aussi reprendre des forces dans un lieu accueillant, où je peux me poser paisiblement. S'appuyer aussi sur des personnes qui peuvent témoigner que, oui, « *le Seigneur est ma lumière et mon salut* ».

La vie est faite de relations qui ne sont pas forcément hostiles comme dans le psaume. La relation à l'autre peut-être parfois simple, parfois fatigante. On se pose des questions. Est-ce que j'ai bien fait de dire cela ? Comment répondre à telle agression ? J'ai l'impression de passer pour quelqu'un de nul, comment m'en sortir ? Sans compter les véritables conflits où la confiance est brisée.

Dans la vie de notre société, réussir sa vie consiste à faire de brillantes études et à gagner beaucoup d'argent. Mais vous le savez, dans la vie de tous les jours, même si avoir des bonnes notes ça donne de l'assurance aux yeux des autres, cela ne suffit pas. Une vie réussie, c'est avant tout la qualité des relations qu'on peut instaurer les uns avec les autres.

J'en vient alors au choix de Tahina : les deux commandements d'amour. Aimer Dieu en premier car il est notre socle. Comment ? De tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit, et de toute ta force.

Ces 4 éléments nous disent d'aimer de tout notre être. Aimer Dieu n'est pas juste une affaire de sentiment, mais aussi de volonté. Aimer avec ce que nous sommes, avec notre sensibilité, notre conscience, notre esprit et notre intelligence. Aimer avec toutes les facettes de notre existence et de notre personnalité.

L'an dernier nous avons travaillé dans nos séances de KT le thème « science et foi ». Il était important de séparer les domaines, et de montrer que l'un n'est pas incompatible avec l'autre. Je peux aimer Dieu qui me donne l'intelligence de découvrir que notre univers s'est faite en 14 milliards d'années.

Ensuite, il nous est demandé d'aimer le prochain comme nous-même. Quand on a un commandement comme celui là, soit on se dit que c'est impossible et du coup on ne fait plus attention aux relations qui nous ennuiet. Soit on continue à chercher.

Car c'est une recherche permanente. Si une personne m'ennuie et que je l'envoie balader, je me prépare des lendemains compliqués. Car bien souvent les relations se retrouvent. Si j'ai des copains ou copines de classe, je vais les revoir le lendemain. Pareil au travail. On peut se rendre la vie impossible.

Cela demande des efforts, de chercher comment s'y prendre. Cela demande du temps. Mais nous ne sommes pas seuls. Et la bonne nouvelle, c'est que le premier commandement vient avant. Si j'aime Dieu, je suis aimé de lui. Et s'il m'aime, je peux lui demander de l'aide de l'inspiration, de l'humour aussi, car l'humour permet de rendre la vie plus légère.

Oui, le commandement n'est pas possible à appliquer sans recevoir de l'aide. Car cela implique de savoir se remettre en question, et de pardonner. Deux choses pour lesquelles nous avons bien du mal.

Mais Dieu nous donne une belle intelligence et des outils. Il nous permet de rencontrer des personnes au bon moment, pour tenir le coup. Et parfois, il nous fait comprendre qu'il faut se protéger. Il ne faut pas oublier le « toi-même » du deuxième commandement : « tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

Aujourd'hui, notre connaissance du monde, des religions, des sciences humaines s'élargit. Aimer Dieu avec notre intelligence et notre cœur, c'est chercher et s'ouvrir tout ce qui peut être bon pour nous et nous aider à avancer. Chaque religion développe des spécificités, et j'aime imaginer qu'on a tous besoin les uns des autres pour avancer dans notre connaissance de Dieu et dans notre capacité à aimer.

Pourtant, avec la venue de Jésus, quelque chose nous est donné de très particulier. Car il ne nous donne pas juste un commandement à appliquer. Il est venu le vivre avec nous, jusqu'au bout de sa vie. Il est venu aimer jusqu'à ce que les chefs religieux le trouvent dangereux. C'est dangereux d'entendre quelqu'un qui dit la vérité, et qui met en lumière ce qu'on veut cacher.

Jésus parle par ses mots mais aussi par son corps qui est saisi, livré, crucifié. Il aime au point de ne pas être aimé. Il aime jusqu'à s'abandonner à Dieu qui est Vie et lui redonnera la vie. Il aime pour nous dire que l'amour est la seule clé de la vie.

Avec sa mort et sa résurrection, sa présence est vivante. Et il vient nous habiter. En effet, nous avons entendu dans l'évangile de Jean : *« si quelqu'un m'aime, il observera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui »*.

Avez vous entendu ? Ce n'est plus moi qui viens habiter dans la maison de Dieu, mais Dieu et Jésus qui viennent habiter chez moi.

Cela pourrait rejoindre les spiritualités d'aujourd'hui qui disent « Dieu est en moi ». Mais attention à la façon dont on le dit et dont on le vit. Ce n'est pas un prolongement de ma petite puissance humaine.

Non, si Jésus vient habiter en nous, c'est justement pour que nous restions attentifs à la qualité de nos relations. C'est pour nous aider à les entretenir, même avec des personnes que nous ressentons comme désagréables.

Jésus, à qui on a tendu des pièges, peut nous guider pour savoir quoi faire de nos relations compliquées. Mais il nous montre aussi que les personnes bienveillantes sont un reflet de son amour, et on peut toujours aller les rechercher pour s'y appuyer. Recevoir de l'autre est un geste important du chrétien.

Alors dire « oui » à l'engagement du baptême et de la confirmation, c'est dire « oui » à la présence de Dieu et de Jésus en nous. Mais ils ne s'imposeront jamais.

J'aime cette image de la porte avec une seule poignée. Vous imaginez que vous êtes dans la maison, et Jésus attend à la porte. Mais c'est à vous d'ouvrir avec votre poignée, c'est à vous de décider chaque jour, « oui, Seigneur, entre chez moi ! »

C'est le début d'une étape. J'espère que vous pourrez participer à la vie de notre Eglise, même si ça la bouscule un peu. Vos idées seront les bienvenues pour nous dire ce qu'il vous faut pour avoir envie de venir au culte par exemple !

Merci Eléa et Tahina de nous rejoindre dans la grande famille des enfants de Dieu !

Amen